

1BP/ Français	OE 2.2 G.DAMAS, <i>Bluebird</i> Séance 3 Le personnel médical et social <i>Point langue: les discours rapportés</i>	Oeuvre intégrale
OE 2 Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques		

Comment G.Damas a-t-elle introduit les personnages de l'équipe médico-sociale dans son roman? Quel rôle jouent-ils dans l'itinéraire de l'héroïne?

Objectifs:

- ❑ mettre en évidence l'itinéraire d'un personnage à travers son rapport au monde et aux autres
- ❑ analyser les paroles et les pensées des personnages et les moyens pour les rapporter

Docteur Ader, gynécologue

Plus tard, le Docteur Ader m'a expliqué : « Dans ce type de grossesse, le fœtus ne s'installe pas de la même façon que dans les autres gestations. » Normalement, tu te serais placé en banane, couché, tranquille, et tu aurais pu te retourner, bouger comme tu l'entendais. Là, tu t'es réfugié tout au fond, bien droit, calé dans un petit coin, comme lorsqu'on joue à balle-chasseur avec les cousins, et tu as attendu sans bruit pour que personne ne te remarque. Quand le Docteur Ader m'a parlé, ça m'a fait peur, un peu. Peur que tu ne grandisses pas bien, que tu n'aies pas tout ce qu'il faut dans ce monde fou. Parce que tu vas devoir y vivre quoi qu'il arrive. Si, au début, tu commences comme ça, qu'est-ce qui arrivera ensuite ? » Ne vous inquiétez pas, a fait le Docteur Ader, je ne vois rien d'anormal pour le moment, nous ferons une échographie morphologique pour confirmer, mais, a priori, tout va bien. D'autant qu'il lui reste des semaines pour prendre sa place. Certains enfants qu'on ne découvre qu'à la naissance ont parfois les membres inférieurs moins toniques. Mais ce n'est pas le cas ici.

(...)

Après, à la première consultation, lorsque mon ventre était déjà sorti, quand le Docteur Ader a parlé du père du bébé, si je savais qui c'était, s'il ne voyait que moi ou s'il en avait d'autres et qu'elle a compris que je n'étais pas sûre, elle a annoncé qu'elle me ferait une prise de sang. Et tout à coup, j'ai eu froid au cœur parce que je n'avais pas envie de mourir même si j'avais cru que ça m'était égal et je suis devenue complètement folle en attendant les résultats. Mamy répétait : « Calme-toi, mon Chou, de toute façon, tu ne « tu ne peux rien y faire. » Le Docteur Ader m'a demandé de passer à son cabinet privé, parce que la réponse au sida, on ne peut pas l'annoncer au téléphone, c'est la loi. J'ai sonné et quand elle a ouvert la porte avec un grand sourire, j'ai su que c'était bon. J'ai murmuré : « Merci, merci, merci. » Et quand j'ai raconté mon stress à Madame Leroy, elle a piqué un

fard et m'a dit que jamais, plus jamais, je ne devais faire une chose pareille, « Vous ne savez pas d'où viennent les gens, Juliette, s'ils vous disent la vérité, vous pouvez y jouer votre vie, vous comprenez ? » Mais quelque part, je l'ai déjà jouée.

Après, le Docteur Ader m'a expliqué que la méthode du médecin japonais, Ogino, est la moins fiable de toutes, un taux d'échec de trente pour cent, même lui expliquait qu'il ne fallait pas s'en servir, c'est dire. Pour une prochaine fois, quand je rencontrerai à nouveau quelqu'un – ça arrivera, c'est sûr, affirme le Docteur Ader, parce que je suis jeune, jolie, que j'ai toute la vie devant, même si, personnellement, j'en doute –, il faudra penser à autre chose. C'est quand même mieux de décider du moment où on a envie d'un bébé. Il y a des tas de moyens de faire l'amour en évitant les conséquences et si je ne veux pas de la pilule pour protéger les poissons, pas de problème, ça se comprend, même si j'ai senti que le Docteur Ader n'était pas une fana du monde marin, parce qu'elle a éclaté de rire quand je lui ai expliqué les menaces sur la barrière de corail, donc, si je ne veux pas la pilule, on a l'embarras du choix... Elle m'en parlera le moment venu.

Madame Leroy, la psychologue

Là, Madame Leroy dit : « Vous ne pouvez pas juger, cela ne vous concerne pas, ce qui se passe dans un couple, on ne le sait jamais. » Moi je réponds que, quand même, tous les jours, je vivais avec mes parents, je les ai vus, Maman qui se tapait tout le boulot et nous, ses enfants, pendant que Papa travaillait ou partait en voyage, à ces séminaires « upgrade », comme il disait. Et quand il rentrait, elle souriait, elle s'agitait pour qu'il se sente le roi. Et ça n'a rien changé. La mère de Marie-Jo, elle est moins jolie, carrément chiante, à ne rien foutre dans sa putain de baraque avec Rebecca qui brique toute la journée, et son mari, il se plie encore en quatre pour elle. Maman faisait tout son possible et Papa s'est barré quand même. Peut-être même qu'elle l'aimait plus que la mère de Marie-Jo aime son mari. C'est à n'y rien comprendre. « La vie, c'est trop souvent bullshit », comme le répète Arthur.

D'après Madame Leroy, il faut se concentrer sur sa vie. Chacun la sienne. Si on s'encombre des histoires des autres, on n'a jamais terminé. Je ne suis pas d'accord. On ne peut pas s'occuper que de ses affaires. Ta vie, elle rencontre d'autres vies, c'est ça qui crée les problèmes. Les joies aussi. Parce qu'il y a parfois des joies. Faut pas tout noircir, même si souvent, la vie, c'est trop bullshit. Quand tu ne t'occupes que de toi, c'est mort. Qu'est-ce que tu pourrais bien foutre tout seul ? Moi, je ne peux pas vivre comme si tu

n'existais pas. Ce qui nous arrive, c'est parce que j'ai rencontré une autre vie. Ce n'est pas facile à dire, alors je préfère attendre un peu. Madame Leroy parle aussi de l'endroit où j'habite. Les uns sur les autres. Maman qui nous laisse sa chambre et dort dans le salon une semaine sur deux. Moi qui partage celle de Lou. « L'adolescence, c'est l'occasion de se déplier. Le corps prend plus de place. Vous n'en aviez pas assez, vous avez cherché à vous évader.

Valérie Benali

Le lendemain, je retourne chez Valérie Benali, à l'organisme d'adoption. Je suis contente d'y aller parce qu'elle est douce, qu'elle explique tout en détail, mais, à la fois triste, parce que ça m'oblige à penser à ce qui va arriver. Est-ce que je passerais à côté de tout à cause de toi ? Un jour, on fait un choix et ça fiche la vie en l'air. « Plié », comme le répète Papa. Ça me plairait que quelqu'un me tire de là, une marraine, un prince, le bon géant des contes, quelqu'un qui dirait : « Fais ça, Juliette, tout ira bien ! », mais ça a l'air qu'il ne faut pas trop y compter dans cette vie. Donc, j'arrive à l'organisme d'adoption, Valérie Benali demande comment je vais, si je ne me sens pas trop fatiguée, j'explique que je suis plus lente, avec toi qui t'es posé sur mon nerf, que ça me gave un peu, « Avant je faisais de la course d'endurance, vous imaginez ! », mais dans ma tête, ça va mieux, depuis une semaine, je commence à relire les cours que Victoire m'apporte. Elle s'inquiète de savoir si tout se passe bien, chez ma grand-mère. « Très bien », je dis, « top ! », sans même y réfléchir. Et c'est vrai. Je me suis faite à la maison, aux odeurs, à ma chambre, à la vie avec Mamy. Il y a beaucoup de silence et d'espace, comme le couloir, la cage d'escalier, le bureau de Papy, ma chambre. Je dis que je suis revenue à l'organisme d'adoption parce que je voulais apprendre comment ça se passera si je te donne. Elle rappelle que rien ne se jouera avant ta naissance. Une fois que tu seras né, je peux te confier tout de suite et tu partiras direct en pouponnière, une crèche pour bébés le jour et la nuit, comme un pensionnat. Tu y seras au minimum deux mois, en attendant l'adoption définitive. Bien sûr, durant ce temps, je pourrai te voir, si je le souhaite. On ne juge pas si je n'y vais pas. Et je peux aussi décider de te reprendre. Je suis libre tant que je ne signe pas. Mais, après la naissance, je peux aussi te garder et, quelques mois plus tard me rendre compte que je n'en ai pas la force. Il y a des mères qui tentent de vivre avec leur petit et qui comprennent un beau jour que ce n'est pas pour elles. Là aussi, tu iras en pouponnière. Une fois que je suis bien décidée, j'irai signer les papiers chez le notaire et ma décision sera définitive. Chez le notaire, si je veux, je pourrai rencontrer tes parents, pour me faire

une idée. J'ai demandé à visiter la pouponnière. Je voulais vérifier si on peut lire sur le visage et dans les sourires des petits que leur maman les a laissés, si ça marque leurs yeux, leurs gestes. Valérie Benali a expliqué que ce n'était pas possible, certains enfants sont placés par le juge, il faut préserver leur anonymat, mais quand je te donnerai, si je te donne, je pourrai m'y rendre. Le fonctionnement ressemble à celui d'une crèche : « Nous pouvons en visiter une, si vous voulez, Juliette. » Non, merci. Je me souviens bien de celle de Lou. Valérie Benali a ajouté qu'elle se rendra à la pouponnière pour t'expliquer ton histoire si jamais je te donne : « Ce sera important même s'il est tout petit et qu'il ne parle pas. Cela lui permettra de grandir. Je lui dirai : ta mère de naissance, celle qui t'a donné la vie, ne se sent pas en mesure de rester ta maman. Mais elle a cherché pour toi des parents qui pourront devenir les tiens pour la vie. Ne t'inquiète pas. » J'ai détesté ces phrases. Je les ai trouvées horribles. « La vérité n'est pas toujours facile, Juliette, mais elle vaut bien mieux que le mensonge.



Faire parler un personnage du roman

Les discours rapportés

La manière dont les paroles sont rapportées rythme le récit, expose ou passe sous silence certains événements.

Les discours rapportés permettent d'insérer au sein du récit les paroles ou les pensées des personnages. Il en existe plusieurs types.

Le discours direct

Définition	Indices de repérage	Exemple
<p>Le propos ou la pensée du personnage est directement rapporté tel quel. Les paroles sont exactement celles prononcées par le personnage. Le narrateur s'efface derrière elles, ce qui crée un « effet de réel » (Roland Barthes). L'écrivain fait entendre la particularité du langage de son personnage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Guillemets, qui encadrent les paroles, et tirets pour signaler les changements d'interlocuteurs. • Verbe de parole qui introduit ou ferme le discours. Il peut aussi être en incise. • Marques de personne : 1^{re} personne et 2^e personne. • Adverbes de temps et de lieu liés à l'énonciation (<i>hier, aujourd'hui, demain, ici, là-bas</i>). • Temps du discours : présent, futur, passé composé. • Marques de l'oralité : interjections, exclamations, points de suspension. 	<p><i>Tous deux levèrent la tête, et le jeune homme dit : « Bonjour, papa ; bonjour, maman. »</i> <i>Ils se dressèrent effarés. La paysanne laissa tomber d'émoi son savon dans son eau et balbutia :</i> <i>« C'est-i-té, m'n éfant ? C'est-i-té, m'n éfant ? »</i> Guy de Maupassant, « Aux Champs », <i>Contes de la Bécasse</i>, 1883.</p>

Le discours indirect

Définition	Indices de repérage	Exemple
<p>Le propos ou la pensée du personnage est inséré dans le récit par le narrateur qui reformule dès lors ce qui est dit ou pensé. Le narrateur prend ainsi ses distances avec les propos du personnage sans interrompre le récit.</p>	<ul style="list-style-type: none">• Absence de guillemets et de tirets.• Verbe de parole suivi d'une proposition complétive (<i>il ajouta que...</i>), d'une interrogative indirecte (<i>il demanda si...</i>) ou d'une infinitive (<i>il ordonna de...</i>).• Marques de personne : 3^e personne.• Adverbes de temps et de lieu non liés à l'énonciation (<i>la veille, le jour même, le lendemain, là</i>).• Temps du récit : imparfait, plus-que-parfait, conditionnel à valeur du futur dans le passé, passé simple.• Disparition des marques de l'oralité.	<p><i>Il me répondit honnêtement qu'il ne pouvait m'apprendre qui elle était sans se faire connaître lui-même, et qu'il avait de fortes raisons pour souhaiter de demeurer inconnu.</i> Abbé Prévost, <i>Manon Lescaut</i>, 1731.</p>

Le discours indirect libre

Définition	Indices de repérage	Exemple
<p>Le discours indirect libre constitue une forme hybride sans marques spécifiques. Il mêle la voix du personnage et celle du narrateur créant une confusion, une contamination.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de guillemets et de tirets, marques de personne, adverbess de temps et de lieu, et temps du récit issus du discours indirect. • Types de phrases (interrogation et exclamation), marques d'oralité et contrastes du niveau de langue propre au discours direct. 	<p><i>De nouveau, elle rit avec amertume. Il ne la traitait pas comme une étrangère ? Il fallait donc qu'elle lui en donne la preuve ! Il fallait qu'elle lui dise ce qui l'avait blessée !</i> Milan Kundera, <i>La Vie est ailleurs</i>, trad. du tchèque par F. Kérel, Gallimard, 1973.</p>

Le discours narrativisé

Définition	Indices de repérage	Exemple
<p>Le fond du propos est fortement réduit au profit de l'événement de la prise de parole, ce qui permet d'accélérer le rythme du récit.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Présence d'un verbe de discours (<i>dire, parler, discuter, raconter...</i>) ou d'un nom appartenant au champ lexical de la parole (<i>conversation, discours, sermon...</i>). • Absence du contenu précis des paroles. 	<p><i>Et il plaça son discours sur la grandeur et les bienfaits [du journal] l'Internationale, celui qu'il déballait d'abord, dans les localités où il débutait. Il en expliqua le but.</i></p> <p>Émile Zola, <i>Germinal</i>, 1885.</p>